# "La jeunesse est-elle sans idéal?"

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **93 (1984)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683742

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# «La jeunesse est-elle sans idéal?»

| | Union nationale des étudiants de Suisse (UNES) | Echange international chrétien de jeunesse | Association vacances et loisirs (AVL)[1] | Jeune Eglise de Suisse – Association Evangile[1] | Jeunesse Ouvrière Chrétienne |
|---|---|---|---|---|---|
| **Quand a été fondée votre association?** | L'UNES a été créée en 1921 en tant qu'association faîtière des sociétés d'étudiants locales. Au cours de ses plus de soixante ans d'existence, elle a connu divers courants. | Premiers échanges (Allemagne–USA) en 1949. Création de l'association en 1957. Participation de la Suisse à partir du début des années soixante. | 1925 | 1937 en tant qu'association suisse. Auparavant, associations régionales, par exemple Fédération Jeunesse évangélique de Suisse orientale. | 1928 en Belgique<br>1934 en Suisse |
| **Pour quels motifs?** | Les motifs de la création de l'UNES ne sont plus guère compris des étudiants d'aujourd'hui. A l'époque, les sociétés locales commençaient à se développer et la constitution d'une association nationale se révélait nécessaire pour défendre les intérêts des étudiants. | Au départ, incontestablement un travail de réconciliation entre des nations qui, peu de temps auparavant, se faisaient la guerre. Développement ultérieur; un engagement général en faveur de la paix, de la justice, de l'environnement. Les échanges doivent contribuer à combattre les préjugés, l'individu doit être incité à penser et à agir de manière critique. | Renforcement des divers groupes par le biais d'une association faîtière. Extension du travail de l'association à des jeunes non organisés. | Education des jeunes dans la foi chrétienne. Renforcement de la collectivité. Accompagnement des jeunes par des occupations des loisirs ayant un sens. | a) Un jeune qui travaille est d'essence divine. Il a donc droit à un certain respect.<br>b) La pratique montre que, dans bien des cas, ce respect n'est pas accordé.<br>c) Seule une organisation de jeunes travailleurs, dirigée et voulue par eux, peut prendre et combattre cette réalité. |
| **Nombre des membres au moment de la fondation / actuellement?** | Les membres, au sens strict du terme, sont les sociétés d'étudiants de toutes les universités. Des sociétés d'étudiants d'autres centres de formation supérieure (conservatoires, techniques, etc.) peuvent aussi faire partie de l'UNES dont ils sont en partie également membres.<br>Le nombre des membres dépend ainsi de celui des sections qui, au cours des dernières décennies, ont parfois subi des reculs, par suite de la disparition des corporations imposées. Les 11 sections et les 3 membres associés totalisent quelque 30 000 étudiants. | Nombre des membres au début: chiffre inconnu. Nombre des membres actuellement: environ 150 personnes en Suisse. Il faut aussi tenir compte du fait que tous les jeunes ayant bénéficié d'un échange (40 par année environ) sont souvent actifs dans le sens de l'association et la soutiennent sous une forme ou une autre. | Actuellement, environ 140 groupes et associations de jeunes, dans la ville et le canton de Zurich. | Comme bien d'autres associations de jeunes, la jeune Eglise était particulièrement forte pendant la Deuxième Guerre mondiale et les années 50 (10 000 à 15 000 membres). Avec ses quelque 7000 à 8000 membres et ses quelque 300 mouvements de jeunesse, elle est encore, à côté du Cartel suisse des associations de jeunesse, la plus importante. Elle a certainement perdu de son importance sociale du fait qu'il existe actuellement encore davantage d'organisations de jeunesse et de loisirs qu'auparavant. | En 1928: quelques personnes à Bruxelles, quartier ouvrier.<br>En 1984: plusieurs dizaines de milliers dans 85 pays. |
| **Quelles sont vos priorités dans votre travail pour la jeunesse?** | Tout jeune, quelle que soit son origine, devrait avoir le droit de s'instruire. Cet objectif ne sera pas atteint sans travail et sans que l'on fixe des priorités dans divers domaines: obtention de bourses, situation sociale (logements, caisse-maladie, accès à l'université, possibilité de trouver plus tard une occupation et participation aux décisions relatives à la formation). | Organiser des échanges de jeunes selon nos objectifs. Des jeunes (de 16 à 23 ans) doivent être incités, dans le cadre de nos échanges d'une durée d'un an, à approfondir la connaissance qu'ils ont d'eux-mêmes et des autres. Au cours de leur séjour à l'étranger et après leur retour au pays, les jeunes sont appelés à traiter des problèmes sociaux et politiques, de manière à prendre mieux conscience des réalités de l'existence. | L'AVL place en priorité la mise en place d'infrastructures (prestations de services), l'organisation de cours et la publication d'un journal. | «La Jeune Eglise entend soutenir en toute liberté et publiquement la foi chrétienne et chercher des nouvelles formes d'expression de la croyance.» Les groupes de jeunes et les possibilités de rencontres offertes aux jeunes (camps, réunions en fins de semaines, etc.) visent également à promouvoir l'esprit communautaire parmi la jeunesse. | Les priorités:<br>travail d'équipe: discussion sur le travail, les loisirs, l'affectivité. Des actions sont menées, un cours d'apprentissage par exemple;<br>en résumé: voir, exprimer correctement la situation<br>penser: l'analyser, prendre position<br>agir: faire quelque chose pour changer la situation. |
| **Quels idéaux peuvent encore motiver les jeunes aujourd'hui?** | Des études de leur choix, une base matérielle suffisante, une place dans la société et des rapports idéologiques et indépendants avec leur environnement.<br>Il n'y pas un idéal qui serait identique pour tous. Il faut tenir compte du fait que le manque d'idéaux est un problème universel. Il est certainement possible de motiver des personnes à l'égard d'autres idéaux que ceux énoncés plus haut. | Il n'est pas possible de donner une simple réponse à cette question. Mais une autre demande: la conception de l'idéal n'est-elle pas erronée? On parle beaucoup aujourd'hui de l'absence d'idéaux. Il est possible que les jeunes d'aujourd'hui n'éprouvent pas le besoin d'avoir des idéaux. Chacun constate aujourd'hui probablement mieux qu'hier (consciemment ou inconsciemment) que le monde ne se divise pas simplement en bien et en mal. | Les jeunes qui font partie de groupements organisés sont généralement des idéalistes dont les questions doivent trouver une réponse dans les idéaux poursuivis par le groupe. Sinon, le travail pour et avec la jeunesse ne peut reposer que partiellement sur des idéaux. Cela d'autant plus que, dans la société d'aujourd'hui, ces idéaux font souvent défaut ou ne sont plus crédibles et que les perspectives actuelles des jeunes ne sont pas roses. | Comme il n'existe pas «une» jeunesse mais de nombreux jeunes très différents les uns des autres, il n'y a également pas de motivation unique. Nous constatons chez de nombreux jeunes de 16 à 20 ans une profonde quête religieuse. Certains sont motivés aussi par des problèmes de société. Le plus important toutefois est la crédibilité et le sérieux des jeunes et du dirigeant du groupe. | – La défense de ses droits<br>– Construire: un espace pour les loisirs des relations d'amitié. |
| **Quels problèmes tourmentent le plus les jeunes aujourd'hui?**<br>**a) Peur de ne pas trouver une place d'apprentissage?**<br>**b) Peur de la guerre atomique?**<br>**c) Peur de la maladie et de la vieillesse?**<br>**d) Peur d'une catastrophe écologique totale?** | a) Il faut s'attendre encore à une aggravation du marché du travail pour les jeunes en voie de formation. Aujourd'hui, la situation n'est pas encore alarmante. Les étudiants se préoccupent du problème de leur future activité.<br>b) Leur peur d'une catastrophe mondiale est moindre que celle que leur occasionnent un armement et une militarisation démentiels, un domaine qui leur est plus proche: obligation de faire du service militaire, recherches militaires, militarisation de la société.<br>c) Ce point ne les touche guère.<br>d) Ici aussi, la peur d'une catastrophe totale est moindre que les craintes que peuvent faire naître les différents facteurs portant atteinte à l'environnement relevés jusqu'ici. | Non, «nos» jeunes sont en général des employés (la plupart ont terminé leur apprentissage), des élèves du cycle secondaire, des étudiants, et parfois des apprentis.<br>Une certaine peur existe peut-être; de nombreux jeunes s'inquiètent de l'ampleur de l'armement à l'échelle mondiale et s'engagent aussi à l'égard de ce problème.<br>Non. Les problèmes que rencontrent les jeunes pendant leur séjour d'échange et après celui-ci (comme organisateurs), et qui sont des problèmes de caractère humanitaire, sont plus importants pour eux.<br>Même réponse que sous b). | Une question difficile, à laquelle il est pour ainsi dire impossible de répondre en ce qui concerne nos membres. D'une façon générale nous dirions dans l'ordre: a, d, b, ... c. | a) peur inexistante chez les écoliers du degré secondaire et les étudiants, mais ressentie par les apprentis et les normaliens,<br>b) très grande peur,<br>c) en partie intempestive,<br>d) rarement. | La recherche d'une place d'apprentissage est sans doute le gros problème qui se pose aux jeunes, un an avant le début de l'apprentissage. |
| **D'après vous, une politique de la jeunesse est-elle nécessaire?** | Une politique de la jeunesse est en partie équivalente à une «politique des étudiants», par laquelle on entend une politique faite par des étudiants si elle peut l'être dans des conditions acceptables. Une politique de la jeunesse, une politisation doivent devenir réalité. La jeunesse doit pouvoir s'articuler. Pour cela, il faut créer le cadre nécessaire. Les jeunes doivent être pris au sérieux. Ils doivent aussi avoir la possibilité de se faire une opinion qui leur permettra d'agir.<br>Un autre point concerne une politique *pour* les jeunes, une politique qui leur soit amicale. Elle doit être conçue compte tenu des points exposés plus haut. Elle ne doit pas être un organisme de tutelle. | Une politique de la jeunesse n'a de sens que si elle est partie d'une politique de la société. Une politique «exclusive» des jeunes n'a pas de sens. Une politique qui tienne compte réellement de toute la société n'existe malheureusement pas en Suisse. La politique qui règle la vie quotidienne est dictée par des impératifs et des intérêts particuliers. Les décisions politiques dépendent de développements économiques, sociaux et techniques.<br>Si l'on réclame aujourd'hui une politique de la jeunesse, cela provient en partie du fait que jusqu'ici la politique n'accordait pas aux jeunes «l'espace libre» dont ils ont besoin. | Une politique de la jeunesse consisterait à considérer les intérêts de la jeunesse lors de toute décision politique. Ce n'est guère le cas actuellement. | Absolument. En Suisse, elle est toujours encore considérée comme le parent pauvre. Les promesses faites en 1982, lors des débats sur l'amnistie du Conseil national, concernant une politique de la jeunesse plus active, doivent être maintenant tenues. A ce propos, une politique de la jeunesse n'est pas seulement une politique des loisirs de la jeunesse. Elle englobe l'école, le monde du travail, les media, l'environnement, le logement, la paix. | La première politique de la jeunesse serait de nous écouter. |
| **Quel programme d'action prévoyez-vous pour l'année de la jeunesse en 1985?** | L'UNES n'a pas encore décidé d'un programme d'action pour l'année prochaine. La question de savoir si et comment nous participerons au «World Youth and Student Festival» à Moscou, n'a pas encore été résolue. L'UNES est membre de la SIGIJJ et s'engagera dans un cadre approprié.<br>D'autres actions ne sont pas exclues.<br>Le but principal de l'UNES est la votation populaire sur la suppression des subventions fédérales aux bourses cantonales, votée déjà et élément à l'encontre des [illegible] depuis [illegible] ans, mais n'avons naturellement pas pu [illegible] l'année. | Si ce n'est du travail d'information, nous ne prévoyons pas de campagnes spéciales. De toute façon, pour nous, deux des trois thèmes proposés sont depuis toujours réalisés, nous comprenons notre travail comme une activité en faveur de la paix; tout est organisé par des jeunes pour des jeunes, même au degré supérieur. La participation est donc une réalité chez nous. | Jusqu'ici aucun. | En collaboration avec Pain pour le Prochain, l'action de Carême des Catholiques suisses et autres associations chrétiennes de jeunes, nous réaliserons à l'époque de la Passion 1985, une représentation théâtrale dans le cadre de laquelle des groupes de jeunes exprimeront par le jeu leur situation et leurs expériences de vie, et cela sous forme d'échanges avec les jeunes du tiers monde. Nous projetons en outre des possibilités de participation pour les jeunes au sein de l'Eglise. Ainsi observerons-nous les deux thèmes «Développement et participation» proposés pour l'Année de la Jeunesse. | Rien de bien précis pour le programme. L'idée d'un festival «apprentis» est dans l'air. |

[1] Traduction libre.